

HOCHELAGA

MONTREAL SOUS LE REGNE DE LA PEGRE PAR MO PAX PLANTE

MORALISATION DE LA PLACE PUBLIQUE



Montreal's "Barbary Coast," a District That Badly Needs Cleaning Up



Autrefois territoire de pluralité, de transgression et de vitalité nocturne, le Red Light District de Montréal est aujourd'hui largement effacé du paysage urbain. Pendant la Prohibition aux États-Unis (1919-1933), la ville devient un refuge pour les touristes américains en quête de plaisirs interdits, ce qui alimente l'effervescence des cabarets, du spectacle burlesque et du commerce sexuel au cœur du Red Light.

Cette représentation spatiale retrace les strates invisibilisées de ce quartier, où se trouvaient cabarets, maisons de chambre, travail du sexe, culture queer, affichage illégal. En superposant des données historiques, des récits effacés et des fragments d'archives, la mémoire spatiale, fragmentée par des vagues successives de moralisation et de répression, est mise en lumière.

Cette carte révèle les anciens lieux de plaisir désormais disparus (Frolics, Gayety, Connie's Inn), les zones ciblées par les descentes policières majeures, les circuits des travailleuses du sexe déplacées par des ordonnances d'exclusion, ainsi que les transformations opérées par des projets comme le 2-22 Saint-Laurent. Des lieux de résistance émergent également de la carte, comme le Café Cléopâtre, symbole tenace de refus et de mémoire vivante. En rendant visible la chorégraphie de l'effacement urbain, la carte agit comme un palimpseste inversé : ce qui fut dissimulé ou effacé réapparaît, fragile mais tenace.

équipe #103



2025



« TU TE VOIS, MAIS TU NE VOIS PLUS RIEN DE CE QUI A ÉTÉ »

JOUR



NUIT

« LE PASSÉ, JAMAIS TOTALEMENT EFFACÉ, S'ALLUME LA NUIT »

Une installation éphémère composée de deux éléments principaux, un guichet oublié et un cadre scénique vide, propose une lecture spatiale de la mémoire effacée du Red Light District. Le guichet repose à l'intérieur d'une boîte de verre miroir installée au cœur de la Place de la Paix. Le jour, la surface froide et réfléchissante renvoie uniquement l'image de celui qui regarde, masquant le passé comme s'il n'avait jamais existé. La nuit, la vitre devient transparente. Un ancien guichet, baigné de lumière rouge, apparaît dans l'obscurité. Relique urbaine des cabarets montréalais, il réactive un point de passage discret, exposé, chargé de récits invisibles. À quelques mètres, un cadre scénique recouvert d'une toile semble cacher ce qui ne peut plus être montré. Une boule suspendue, inerte le jour, s'illumine en rouge la nuit tombée, évoquant la fête, le trouble et la présence absente. Autour, des sièges fixes sont orientés dos à la scène. Cette chorégraphie du regard détourné incarne le refus social de voir, l'indifférence ou l'oubli. Par cette mise en tension entre visibilité et refoulement, entre mémoire enfouie et espace moralisé, l'intervention propose un geste modeste, mais ferme : donner forme à ce qui résiste à disparaître.

